



Cie Les BALBUÇIOLES



Bundesarchiv, Bild 183-R06111

« 1914-2014, MÉMOIRES A VIF »

Lecture-performance sur l'héritage de la Grande Guerre

Représentations de Mai à Novembre 2014

Contact :

Estelle Gapp

32, rue Pasteur

94400 VITRY-SUR-SEINE

06 64 43 65 50

contact@lesbalbucioles.com

Avec le soutien de



I. Le projet théâtral

Le théâtre, entre petite et Grande Histoire

Note d'intention

A l'occasion du **Centenaire de la Grande Guerre** en 2014, l'Association de Quartier de Port-à-l'Anglais à Vitry-sur-Seine, et la Compagnie Les Balbucioles, ont mis en place, depuis septembre 2013, un **Atelier hebdomadaire de recherche théâtrale**, afin d'explorer les traces - intimes, familiales ou symboliques - de la Première Guerre Mondiale dans notre mémoire collective.

Au moment où la question de la transmission se pose de manière urgente, après la disparition en 2008 du dernier « Poilu », Lazare Ponticelli, il s'agit, **par le théâtre, de raviver et rendre sensible l'héritage d'une Histoire en train de s'éteindre**, dont les traumatismes se transmettent de manière inconsciente jusqu'aux générations actuelles, privées de témoins directs.

L'Atelier propose un travail d'évocation du passé par l'improvisation, puis un travail d'interprétation à partir d'extraits d'œuvres d'écrivains qui ont participé à la Grande Guerre, comme le poète français **Alain-Fournier**, l'écrivain russe **Isaac Babel** ou la romancière américaine **Edith Warthon**.

Autant de **“voix”** pour redonner un visage humain à cette première grande tragédie de notre histoire contemporaine. Et, par le théâtre, redonner **“corps”** et rendre hommage à tant de vies anonymes, tombées dans l'oubli.

Ce cycle d'ateliers aboutira à une série de **représentations** à l'occasion des Commémorations officielles de la Grande Guerre, de juin à novembre 2014, et à la réalisation d'**un documentaire radiophonique sur France Culture**.

Cette émission s'inscrira dans la série **« Sur les Docks »**, dirigée par Irène **Omélianenko**, consacrée à la Mémoire de la Première Guerre mondiale, et sera diffusée en avant-première aux habitants de la ville de Vitry-sur-Seine.



« Je songe à vos milliers de croix de bois, alignées tout le long des grandes routes poudreuses... Mes morts, mes pauvres morts, c'est maintenant que vous allez souffrir, sans cœur où vous blottir. Je crois vous voir rôder avec des gestes qui tâtonnent, et chercher dans la nuit éternelle tous ces vivants ingrats qui déjà vous oublient. »

Roland Dorgelès
Les Croix de bois, 1919

II. Le projet radiophonique



« **Mémoires à vif** », un documentaire de la série « **Sur Les Docks** », dirigée par **Irène Omélianenko**, sur **France Culture**

Diffusion : **Novembre 2014**, à l'occasion des émissions spéciales consacrées à la Commémoration de la Grande Guerre

Précédée d'une **avant-première** aux habitants de la Ville de Vitry-sur-Seine

La voix, entre théâtre et radio

Depuis septembre 2013, l'Atelier de recherche théâtrale réunit **une quinzaine de personnes, âgées de 35 à 70 ans, très investies dans ce travail de mémoire**. Habitants du Quartier de Port à l'Anglais, à la frontière entre Vitry et Ivry où vécut Lazare Ponticelli, ils représentent trois degrés de filiation par rapport aux témoins de la Grande Guerre. Dans le respect et le partage, ils évoquent leurs souvenirs, personnels et familiaux, qui sont ceux de trois générations successives : celles de leurs parents, grands-parents ou arrière grands-parents.

Dès notre rencontre lors du premier Atelier, il m'est apparu que **le théâtre est aussi, et surtout, le lieu d'une libération de la parole**, souvent tue, souvent étouffée ; une parole en souffrance, autocensurée. Car, dans les familles, les soldats parlaient peu de la guerre ; il y avait une pudeur à taire, auprès de ses proches, l'horreur des combats. Un siècle plus tard, je découvre une mémoire, non pas en train de s'éteindre, mais **une mémoire à vif, brûlante de non-dits et de secrets de famille**.

Le théâtre, me semble-t-il, doit alors relever ce défi : combler les vides, **écrire, entre les points de suspensions des histoires intimes, une nouvelle histoire collective**.

« Pour moi, la guerre de 14, c'est l'histoire de ma grand-mère, mais c'est l'écho de toutes nos histoires personnelles qui fait la grande Histoire... »

Danièle, participante à l'Atelier

L'idée d'un **documentaire radiophonique** est donc venue presque en même temps que le projet théâtral : parce que **la voix, instrument du comédien, est aussi l'essence même de la radio**, celle qui transmet, entre les lignes, la charge émotionnelle de ce qui ne peut se dire, et qui laisse deviner ce qui affleure à la conscience.

Du théâtre à la radio, le projet « Mémoire à vif » se propose ainsi de **recueillir et restituer ces voix longtemps tues**, dissimulées dans les plis et replis de la petite et de la Grande Histoire.

Pour accompagner ces « voix en travail », notre projet bénéficie de la collaboration artistique des **Services de Documentation de Radio-France**. Grâce à leur concours, des **Archives de l'Ina** et des **Archives de la Discothèque** viendront nourrir à la fois la matière sonore du documentaire et le jeu des comédiens.

III. Vers une forme chorale et poétique

Comment *transmettre* ? La question de la représentation

Notes de mise en scène

Afin de donner à entendre ces « voix en travail », la mise en scène privilégie **la recherche d'une forme chorale et poétique, plus proche de l'évocation** que de la « représentation » théâtrale au sens propre. Loin de tout réalisme et de toute (vaine) tentative de reconstitution historique, il s'agit de **créer un espace commun propice à l'émergence de l'émotion**. Il ne s'agit pas de représenter sur scène les personnages de l'Histoire, mais d'inviter les acteurs à se laisser traverser par les traces d'un passé, pas si lointain.

Sous l'impulsion d'une matière sonore (sons d'archives, chansons d'époque), la forme qui se dessine, tant pour le documentaire que pour la représentation scénique, est celle d'un cheminement intérieur qui donne à voir **le travail d'incarnation** des comédiens.

Notre travail dramaturgique se propose de **partir de l'intime** – des récits personnels écrits par les participants de l'Atelier – pour s'ouvrir peu à peu à un **propos universel**, à travers **un choix de textes littéraires**, empruntés à certains grands écrivains qui ont participé au conflit : **Hemingway, Malaparte, Cendrars...** mais aussi à certains témoins inattendus, comme l'écrivain malien **Amadou Hampâté Bâ**.

Nous travaillons également sur la **polyphonie des voix** : l'Anglais désinvolte d'Hemingway, l'Allemand littéraire de jeunes étudiants prussiens morts dans les tranchées, le Russe guttural de Pasternak, l'Espagnol langoureux de Carlos Gardel...

Aussi, la représentation prendra la forme d'**une lecture-performance**, qui prendra en charge cette **dramaturgie des voix** : voix littéraires, voix intimes, voix polyphoniques, qui se mêleront pour **évoquer le chaos de la guerre**.

« *Pour moi la guerre de 14, c'est ce que j'ai appris à l'école, les taxis de la Marne et la ligne Maginot, des corps en mille morceaux, des paysages dévastés, des ruines, des ruines, des ruines...* »
Maryvonne, participante à l'Atelier

IV. La Compagnie Les Balbucioles

Après des études de philosophie, **Estelle Gapp** suit une formation à la mise en scène au Théâtre de la Manufacture, à Nancy, dirigé par **Charles Tordjman**. Puis elle anime un **atelier de lecture publique**, en partenariat avec une radio associative. A Paris, elle suit le cours d'art dramatique de **Patrick Bonnel**, parrainé par Ariane Ascaride et Jean-Pierre Darroussin. De 2004 à 2008, elle travaille pour le magazine de théâtre de Joëlle Gayot sur **France Culture**.

En 2006, elle crée la compagnie **Les Balbucioles** et adapte trois romans de l'écrivain **Henri-Frédéric Blanc** : *DéMonoManie, chronique d'une paranoïa érotique* (Charenton, 2006), *le Testament de Zorro* (Paris, 2007), *les Paradoxes de Miss Einstein* (Paris, 2008). Après le **Festival OFF d'Avignon** en 2008, et une tournée en régions en 2009, elle adapte et met en scène *La Douce* de Dostoïevski (Paris, 2009).

En 2010, elle travaille avec l'auteur et metteur en scène **Alain Ubaldi** pour la reprise de la pièce *Au-Dehors* au Festival OFF d'Avignon, ainsi qu'avec le comédien **Michel Richard** pour la création de *L'Artiste et le Dire-vrai*, d'après les *Cours au Collège de France* du philosophe Michel Foucault. Depuis 2011, elle poursuit sa collaboration artistique avec **Alain Ubaldi**, pour la création d'un texte en cours d'écriture : *Pollock's Room*.

Depuis 2009, elle travaille avec le comédien **Guillaume Gallienne**, sociétaire de la Comédie Française, pour l'émission « Ça peut pas faire de mal » sur **France Inter**.

Depuis 2012, elle suit les **Ateliers libres du Jeudi** et participe au **Comité de Lecture** du **Studio-Théâtre de Vitry**. Depuis janvier 2014, elle joue dans *Les Aveugles*, de Maurice Maeterlinck, mis en scène par **Daniel Jeanneteau**.

V. Calendrier prévisionnel

- **16 mai 2014** : représentation dans le cadre du **Festival « Histoires à emporter »**, à Gare au Théâtre, Vitry
- **20 Juin 2014** : représentation à la Médiathèque Nelson Mandela de Vitry-sur-seine
- **Septembre/octobre 2014** : représentations à la **médiathèque d'Alfortville** et la médiathèque de **Choisy-le-Roi**
- **20-21 septembre 2014** : représentation aux **Archives Départementales** de Créteil, dans le cadre des **Journées Européennes du Patrimoine**
- **Novembre 2014** : Diffusion du **documentaire « Mémoire à vif »**, dans le cadre de la série **« Sur les Docks »** consacrée à la Commémoration de la Grande Guerre, dirigée par **Irène Omélianenko**

Précédée d'une diffusion en **avant-première** pour les habitants de Vitry-sur-Seine.

Contact :

Estelle Gapp

32, rue Pasteur

94400 VITRY-SUR-SEINE

06 64 43 65 50

contact@lesbalbucioles.com